Jeune dissidence

BULLETIN BIMESTRIEL DE LA JEUNESSE NR ET SOLIDARISTE

VOL. 01 • N°. 01 • JANVIER 2004 • 0.50€

MÉL: CONTACT@JEUNEDISSIDENCE.COM



Une campagne contre les MacDo



Symbole visible de l'impérialisme culturel américain dans toutes les villes de notre pays, les MacDo sont aussi un des lieux où l'exploitation sociale expérimente ses nouvelles techniques (néo-taylorisme, recours systématique au temps partiel, exploitation des étudiants, etc.)

C'est pour cela que Jeune dissidence a choisi de mener sa première campagne nationale contre ces temples de la malbouffe. Des autocollants existent, des tracts sont en préparation, des des actions militantes devraient être menées...

Tous avec nous contre Mac Donald !

Tous à Paris : les 17 et 18 janvier

(détail au verso)

cette jeunesse qui entre en dissidence un entretien avec michael ferrari

« *On demande des dissidents.* »

Maurice Blanchot
(titre de son article d'adieu à *L'Insurgé*, 12/1933)

Michael Ferrari, qu'est ce que Jeune dissidence et comment est née cette organisation ?

Jeune dissidence est une organisation née officiellement le 19 octobre dernier, mais qui était en gestation depuis plusieurs mois. Elle est issue de la rencontre de groupes de diverses villes de province - Nancy, Chambéry, Reims, etc. - que désespéraient l'inexistence d'un mouvement nationaliste révolutionnaire visant spécifiquement la jeunesse ouvrière, lycéenne ou étudiante.

Précisons que Jeune dissidence est une structure totalement indépendante du Réseau radical bien qu'elle y soit liée dans une certaine mesure et qu'elle en partage la plupart des idées.

JD, c'est un exemple de génération spontanée en politique ?

Non pas le moins du monde.

Malgré notre jeune âge, nous avons un passé militant. Sur les quatre dirigeants de Jeune dissidence, deux viennent des Jeunesses identitaires mais n'avaient pas été à Unité radicale, les deux autres étaient à UR mais n'ont pas transité par les JI.

Nous avons aussi un « *passé mythique* », c'est à dire que nous situons notre combat dans une filiation ininterrompue qui remonte aussi bien aux blanquistes du XIXème, qu'à des groupes plus contemporains comme le Mouvement nationaliste révolutionnaire, Jeune garde ou Nouvelle résistance. Nous sommes des « héritiers » et nous sommes fidèles à des idées, à un passé, à une histoire.

C'est cette fidélité qui structure notre engagement, qui nous interdit de prendre certaines positions, de dévier, de renier le combat de nos prédécesseurs.

Mais si nous sommes des « héritiers » nous sommes aussi des « *nostalgiques de l'avenir* », c'est à dire que, pour nous, ce qui compte c'est de quoi le futur sera fait. Ainsi, notre fidélité n'a de sens que si elle nous permet de donner des réponses cohérentes aux problèmes présents et d'envisager le futur.

Vous venez de nous dire que certains d'entre vous ont milité aux Jeunesses identitaires, pourquoi les ont-ils quitté ?

Il y a eu des raisons humaines et structurelles, mais ce ne fut pas là l'essentiel.

La raison de fond est que si nous luttions pour l'identité, nous n'étions pas des « identitaires »...

C'est à dire ?

Le « *camp des saints* » ce n'est pas notre tasse de thé. Or le mouvement identitaire dans son ensemble c'est cela : un ghetto, une tribu, une bande ethnique... avec ses luttes internes pour le pouvoir, ses rites, ses cérémonials et ses uniformes.

C'est un courant autiste qui vit sur lui même où l'onirisme joue un grand rôle - la guerre ethnique qui n'aura jamais lieue par exemple mais dont on parle sans cesse - et d'où l'idéologie a totalement disparue au bénéfice d'un libre service des idées qui donne des résultats étonnants et effondrants (dont une propension notable au philosionisme).

Quels sont vos objectifs ?

Notre premier objectif découle d'un constant simple : le nationalisme est quasiment mort en France dans la jeunesse, et ceux qui se disent des « *jeunes nationalistes* » s'enferment depuis des années dans un « ghetto » de plus en plus lamentable. De querelles idiotes en débats stériles, de provocations en trahisons politiques, la jeunesse nationaliste s'autodétruit. Par conséquent notre idéologie, notre combat ont presque disparu de la vie politique française. Ils n'y font plus que des brèves apparitions à la rubrique des faits divers des quotidiens dans des affaires où, de Brunerie à Schekler, le sordide le dispute habituellement au médiocre et au parodique.

Nous voulons, pour notre part, redonner vie à la jeunesse nationaliste révolutionnaire par un militantisme permanent, efficace et intelligent. Les cadres de Jeune dissidence se sont donné pour mission de retrouver des bases idéologiques saines, et d'imaginer des méthodes de lutte modernes.

Le militantisme de Jeune dissidence sera tourné vers la jeunesse véritable, et non vers le « *petit troupeau* » des convaincus qui le sont souvent bien mal. Cela signifie qu'il ne restera pas enfermé dans le discours immigration/insécurité mais qu'il se préoccupera de tout ce qui touche la jeunesse européenne dans son quotidien.



En résumé, Jeune dissidence souhaite faire renaître la jeunesse NR en lui redonnant une force idéologique autant que militante.

Beaucoup diront qu'il s'agit d'un groupuscule de plus...

Nous sommes sans doute un nouveau groupuscule. Nous en convenons bien volontiers. Mais nous ne sommes pas un groupuscule de plus car nous ne sommes en concurrence avec personne. Nous avons nos doctrines propres. Jeune dissidence est une organisation unique car ce qui nous a poussé à créer ce mouvement est l'absence totale du nationalisme-révolutionnaire dans le paysage des mouvements de jeunesse français.

Il est par ailleurs aisé de constater ce caractère unique en observant notre vision du monde ; nos ennemis et nos alliés ne sont pas les mêmes que ceux des organisations juvéniles nationalistes déjà existantes, nos méthodes non plus.

On a l'habitude de dire « il faut désigner l'ennemi ». Quel est celui-ci à vos yeux ?

Je vais être direct : l'Ennemi c'est le Système. Bien trop d'individus, de théoriciens et de structures diverses se sont acharnés à faire des conséquences du système nos ennemis. L'immigré, les bandes ethniques, l'islam, ont été présentés comme les ennemis à abattre dans le but de sauvegarder l'Europe. Mais ces phénomènes sont les symptômes d'un Mal bien plus dangereux qui pour nom : le Système, ce qu'Alain de Benoist nomme « *la dictature du même* ». A la source du chômage, de l'anomie, du chaos ethnique, des guerres, etc., on trouve le Système, c'est à dire le capitalisme libéral et ses dirigeants.

Jeune dissidence veut développer une propagande et un militantisme qui visera, qui attaquera devrais je dire, le Système et ses manifestations : l'impérialisme *yankee*, le sionisme, la finance internationale, la ploutocratie...

Le véritable Ennemi c'est le monde libéral, marchand, ennemi de toutes les identités et ses véritables dirigeants.

En ce qui concerne nos alliés, nous pouvons dire qu'en dehors des autres structures NR qui existent dans le monde, nous considérons que toutes les mouvances qui visent à détruire le système capitalo-cosmopolite occidental, quelle qu'elles soient, sont des alliées.

Cela tant au niveau international - où l'Irak résistant, la Palestine, Cuba, la Syrie, etc. sont autant de pays que nous devons soutenir dans la lutte commune contre l'Ennemi - qu'au niveau local et national où la stratégie de front uni anti-système définie en d'autres temps par Nouvelle résistance reste d'actualité.

Et le Front national ?

La ligne de démarcation entre les amis et les ennemis passe pour nous en son sein ! A chaque élection, le FN est un révélateur de la crise de confiance que subissent chez nous le Système et la démocratie représentative. En cela il est intéressant.

On peut rêver qu'il finisse par faire éclater le système, ce qui sera peut-être le cas si JMLP emporte la PACA. En cela il est utile.

Quand à voter pour certains de ses candidats, pourquoi pas ? Mais on peut aussi voter pour ceux de Lutte ouvrière, ou s'abstenir ! Tout dépend de la situation locale.

Vos projets pour un proche avenir ?

Tout d'abord mettre en place notre organisation.

Il est toujours délicat d'annoncer des projets car ceux-ci peuvent ne pas se réaliser. Mais sans révéler de grands secrets disons que nous envisageons à court terme de créer un site internet, de nous doter d'une adresse propre (1) et de publier de nombreux exemplaires de la feuille de combat que vous avez entre les mains. Un bulletin, *Chemise rouge* (une référence à Garibaldi), et un site régional sont aussi annoncés en Lorraine.

Ajoutez à cela la diffusion de matériel de propagande. A ce propos nous disposons, déjà, d'une demi-douzaine de modèles d'autocollants différents.

L'essentiel étant, à mon avis, de redonner des idées originales, décapantes, modernes, à la jeunesse nationaliste. Tel est notre projet de fond.

1 - En attendant que Jeune dissidence dispose de sa propre BP, on la contactera via Ars Magna (BP 60426, 44004 Nantes cedex 1) ou sur le net à info@jeunedissidence.com. Les chèques de soutien sont à libeller à l'ordre de Troisième voie. Il est possible de commander des autocollants (15 euros les deux cents).

Jeune dissidence

VOLUME 01 • NUMERO 01
JANVIER 2004

Tous à Paris les 17 et 18 janvier

***Le 17 janvier 2004, à 14 h 30**, colloque sur le thème **« Contre le mythe du choc des civilisations, la réponse des peuples »** (organisé par les Editions Ars magna avec le soutien du Réseau radical) avec Christian Bouchet, éditorialiste du site voxnr.com, Ugo Gaudenzi (1), directeur du quotidien italien de libération nationale et d'opposition nationaliste extra-parlementaire* Rinascita *et Jean-Loup Izambert, journaliste d'investigation.*



Seront présents à cette réunion et participeront aux débats : Giorgio Damiani, webmestre de voxnr.com et Michael Ferrari, animateur du mouvement Jeune dissidence.

M. Gabriele Adinolfi (2), initiateur de divers projets culturels en Italie dont le squatt nationaliste « Casa Montag » présentera à cette occasion son livre sur la mondialisation.

*Le colloque aura lieu au **Sein, 4 place Saint-Germain-des-Près, 75006 Paris.***

***Le 18 janvier, de 9 à 18 heures, Rencontres de la pensée rebelle sur le thème « L'Axe Paris-berlin-Moscou pour le réveil de l'Europe »** (organisé par* Eléments *et le Grece) avec Hervé Coutau-Bégarie, Grégory Pons, Luc Pauwels, Jacques Borde (3) et Alain de Benoist.*

*De nombreux écrivains signeront par ailleurs leurs ouvrages à cette occasion et **librad.com** disposera d'un stand où vous pourrez rencontrer ses animateurs.*

*Les rencontres auront lieu à **l'Asiem, 6 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris.***



1 – Ugo Gaudenzi qui fut l'animateur de Jeune Europe en Italie et un des fondateurs de l'Organisation lutte du peuple, est l'initiateur du Réseau géopolitique européen.

2 – Gabriele Adinolfi fut un des fondateurs du mouvement italien Troisième position.

3 – Jacques Bordes est l'animateur du site geostrategie.com, il a été publié par Avatar éditions et à donné divers articles, et entretiens, au mensuel Résistance *et à ses hors série.*

Supplément au mensuel Résistance • Directeur de la publication : J. Vlaeminck • rédaction & maquette : Groupe d'Études Radicales (GER).

Abonnement 5 euros. Chèque à l'ordre d'Ars magna (ou par carte bancaire en ligne sur www.librad.com).

Adresse postale : Jeune Dissidence • Editions Ars magna • BP 60426 • 44004 Nantes cedex 1 • France

Tél : (+33) 02.40.06.52.68 • fax : (+33) 02.40.06.52.68 • mél : contact@voxnr.com • web : www.voxnr.com

© Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction, de quelque manière que ce soit, interdite sauf accord écrit préalable de la direction. *Les articles signés et tous les communiqués publiés dans Jeune Dissidence n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les vues du GER.* © Illustrations : Droits réservés et collections particulières.

imprimeur : C2S • Nantes cedex France • commission paritaire : en cours • Dépôt légal : à parution • ISBN : 1284-9278

contre la réforme lmd, la grève des cons



Un certain nombre de facultés ont connus quelques jours, voire quelques semaines, de grève cet automne. Elles furent peu nombreuses et cela malgré l'appui ostensible qu'accordèrent les médias à ce mouvement contre le projet de loi Ferry sur l'autonomie des universités et contre l'harmonisation européenne des diplômes.

Si le projet de loi Ferry est sur beaucoup de points contestable, l'angle d'attaque choisi par l'UNEF fut lui - comme à l'accoutumé - aberrant et significatif du comas conceptuel dépassé de la centrale syndicale étudiante.

Pour résumer, il est actuellement question à l'université d'uniformiser les diplômes au niveau européen (ce qui a déjà commencé à se mettre en place) sur le principe LMD (licence, mastère, doctorat) et de donner plus d'autonomie aux universités (en particulier la possibilité de décider de la répartition de leur budget) ce qui constitue l'essentiel de la future réforme.

Et nos amis de l'UNEF d'hurler à ... la sélection, aux facs poubelles, et autres fariboles !

Comme si la sélection n'existait pas, comme si les facultés n'étaient pas déjà inégales vis à vis des recruteurs, comme si certaines filière n'étaient pas depuis longtemps des poubelles fabriquant des chômeurs.

Puisque le bac doit être obtenu par le plus grand nombre possible de lycéens, il est de facto très peu sélectif. Puisqu'il donne un accès automatique à l'université, la sélection de fait plus tard (au niveau du Deug). Puisque l'on peut s'inscrire dans n'importe quelle filière sans sélection préalable ou *numerus clausus* (à l'exception des filière médicales) les effets de mode et la facilité jouant, on fabrique des générations de diplômés de sociologie, de psychologie, etc., qui ne trouveront jamais d'emplois du niveau de leur qualification (être facteur avec une licence, comme Besancenot, est-ce réellement normal ?).

Pendant ce temps, la véritable sélection se fait. Et c'est celle de l'argent. Ceux qui ont l'argent peuvent - à partir du lycée - choisir les filières, les prépas, les écoles privées, qui feront que leurs enfants réussiront. Pour les autres, on leur aura fait croire à l'ascension sociale par les études sans qu'elle soit finalement au rendez-vous.

Or seul la mise en place d'une sélection a partir du lycée pourrait rétablir l'égalité dans les études, la seule égalité qui vaille celle de l'intelligence et des capacités. Cette égalité mettrait le fils de bourgeois et celui de prolétaire, le fils de Français et celui d'immigré, pour une fois réellement sur un pied d'égalité.

Mais pour cela, encore faudrait-il faire une révolution copernicienne et renoncer à l'égalitarisme pour gagner l'égalité. Il faudrait comprendre que la sélection est favorable à l'égalité alors que la non-sélection est inégalitaire. Il faudrait que l'UNEF soit réellement un syndicat et s'intéresse aux étudiants et non pas seulement à des manoeuvres politiques au service des partis de l'opposition de gauche. Il faudrait aussi que ceux qui nous dirigent aient un désir de réforme réel et du courage politique. Quand on voit qu'il a suffit que quelques milliers d'étudiants manifestent dans une dizaine de villes pour que le projet Ferry soit retiré. On se dit que l'on en est bien loin et que nos facs resteront pendant longtemps encore des réserves de chômeurs, de ratés et d'aigris...

Pour la sélection par la valeur, contre la sélection par l'argent.

Pour l'harmonisation européenne des diplômes, contre le particularisme national-ringard de l'UNEF.

antisémitisme : dieudonné victime de la chasse aux sorcières

Dieudonné était déjà connu du milieu nationaliste français pour ses propos plutôt hostiles à la civilisation européenne, concernant le passé colonialiste de la France et des pays occidentaux en général. Bref, le couplet classique dénonçant l'Europe comme étant un continent raciste. Cette affaire n'avait pas coûté trop cher au comique des îles, le racisme anti-européen n'étant pas vraiment reconnu comme un mal par notre système.

Mais cette fois ci, le comédien a frappé très fort et choque la France entière, particulièrement les tenants de la pensée unique, valets de la dictature du Nouvel ordre oondial.

En effet lors de l'émission *On ne peut pas plaire à tout le monde* présentée par l'horrible et détestable Marc Olivier Fogiel – bien connu pour ses opinions xénophiles, libérales et fervent défenseur des enfants d'Israël – Dieudonné présenta un sketch pour le moins étonnant. Arrivant sur scène vêtu d'un treillis et d'une cagoule, il nous offrit une parodie plutôt réussie des croisés israëlo-américains, déclarant notamment « J'encourage les jeunes gens qui nous regardent aujourd'hui dans les cités, pour leur dire: convertissez-vous comme moi, essayez de vous ressaisir, rejoignez l'axe du bien, l'axe américano-sioniste. »

Il n'en fallut pas plus au père Fogiel et à ses amis de France 3 qui réagirent en bons esclaves de la pensée sioniste pour dénoncer Dieudonné comme étant un « antisémite » Marc-Olivier Fogiel, tout pressé qu'il était de s'excuser auprès de ses maîtres pour avoir laissé passé une telle abomination a déclaré au Parisien : « Je suis consterné par ces propos. Il a écrit son texte juste avant d'entrer et je m'en veux un peu de n'avoir pas réagi plus vite. Mais quand j'ai vraiment compris son message, j'ai aussitôt évoqué ses dérapages et son comportement borderline. » France 3 s'est empressée de rédiger une lettre d'excuses officielle dans laquelle le directeur de la chaîne déclare avoir été choqué, promettant de renforcer sa vigilance. Au moins tout est dit : les chaînes télévisées sont sous contrôle. Cette lettre est des plus comique tant elle fait penser à un rapport écrit d'un soldat à son supérieur, cette relation de subordination étant visiblement celle qui existe entre le système et les médias.

C'est clair pour les médias et ceux qui s'y rattachent, Dieudonné est allé trop loin. Comment a-t-il osé critiquer l'axe du bien, les USA et le sionisme ? Crime de lèse-majesté pour le système et ses fidèles.

Les comédiens se gaussent de l'extrémisme islamiste, tournent en dérision Ben Laden ou le Mollah Omar sans que cela ne gène personne. Bien au contraire, les gens aiment en rire. Mais visiblement, pour l'idéologie occidentale à laquelle sont soumis nos médias, on ne doit pas se moquer de l'axe américano-sioniste et encore moins le critiquer.

Dieudonné a d'ailleurs répondu de façon très simple aux accusations qui lui sont portées : « Je maintiens mes propos. Cela fait longtemps que je travaille sur cette question, et il me semble important que la dérision ait aussi sa place dans ce débat. Je fais un mollah dans mon dernier spectacle, alors pourquoi je ne tournerais pas en dérision les extrémistes sionistes et israéliens qui sont, de la même façon que les extrémistes musulmans, des criminels ? J'ai d'ailleurs été relaxé récemment par la justice d'accusations d'antisémitisme. » De plus on ne peut n'être que d'accord avec Dieudonné lorsqu'il affirme qu'il est plus simple en France de critiquer les immigrés plutôt que les juifs.

Le comédien a également organisé une conférence qui fut perturbée par un commando de l'Union des Etudiants Juifs de France ; des derniers ont couvert les murs du théâtre d'autocollants portant le slogan « l'antisionisme est par essence antisémite et il le restera ». Les étudiants juifs ont ainsi interdit une fois de plus toute critique à l'égard du sionisme en assimilant ce dernier à l'antisémitisme.

Nous ne sommes visiblement pas les seuls à être victimes du néo MacCarthysme et de la censure pratiqués par notre système. Un homme tel que Dieudonné pourtant en apparence le stéréotype de l'occidental moderne – métis propagateur de l'idée d'une Europe coupable – en a été victime.

Il va de soi que je ne porte pas un individu tel que Dieudonné dans mon cœur, mais son discours fut cette fois légitime. Ceux qui dénoncent l'américano-sionisme doivent être dans une mesure soutenus, et je suis content de voir que le comique s'en tire cette fois ci.

Cet épisode met bien en avant les liens étroits entre les médias et les groupes de pressions sionistes et désigne ceux qui sont des agents et milices du système : les médias et l'UEJF en l'occurrence. Nous ne pouvons ni ne devons nous tromper d'ennemis tant cet événement fut révélateur.

Pour le droit à la critique et au blasphème.

Contre la dictature du politiquement correct, combattons pour la pensée et la parole libres.